

nature ou réfléchir sur ses merveilles sans entrer dans une sorte de ravissement. Il leur semblait qu'une voix sortait de chaque être et leur disait dans un mystérieux langage: "Aimez donc un Dieu si bon, louez-le, bénissez-le."

Dieu nous a donné aussi tout ce que nous sommes. Il nous a tirés du néant; Il nous a appelés à la vie. Il aurait bien pu nous placer parmi les êtres d'un rang inférieur, mais Il a voulu nous créer à son image et à sa ressemblance, nous donner une âme capable de réfléchir et d'aimer.

Un jour, on surprit un pieux ermite fondant en larmes auprès d'un marais infecte où se réfugiaient de hideux crapauds. On lui demanda pour quel motif il pleurerait ainsi. Il répondit: "C'est que ces pauvres êtres m'inspirent de graves réflexions et me font entrer en moi-même. Quoi donc! me suis-je dit, ces animaux qui se traînent si péniblement, qui sont poursuivis par les hommes et trouvent à peine leur nourriture, ne savent rien de leur Créateur! Ils passent leur vie dans la fange, dans des trous obscurs. Ils souffrent de la faim et de mille accidents journaliers. Moi, au contraire, j'ai une attitude élevée; je suis homme, je puis marcher librement où je veux; je puis contempler le ciel et la terre, me réjouir du spectacle de la verdure et des fleurs. Bien plus je connais mon Créateur et j'ai une âme immortelle. Et ce Créateur, je ne l'ai jamais remercié suffisamment. Voilà ce qui me fait pleurer."

Voilà ce qui devrait nous aussi nous faire pleurer, surtout si nous songeons que cette vie qu'Il nous a donnée, Il nous la conserve; c'est Lui qui nous soutient et nous protège. A chaque battement de notre cœur, Il nous crée pour ainsi dire de nouveau. Nous cesserions d'exister, s'Il cessait de nous soutenir.